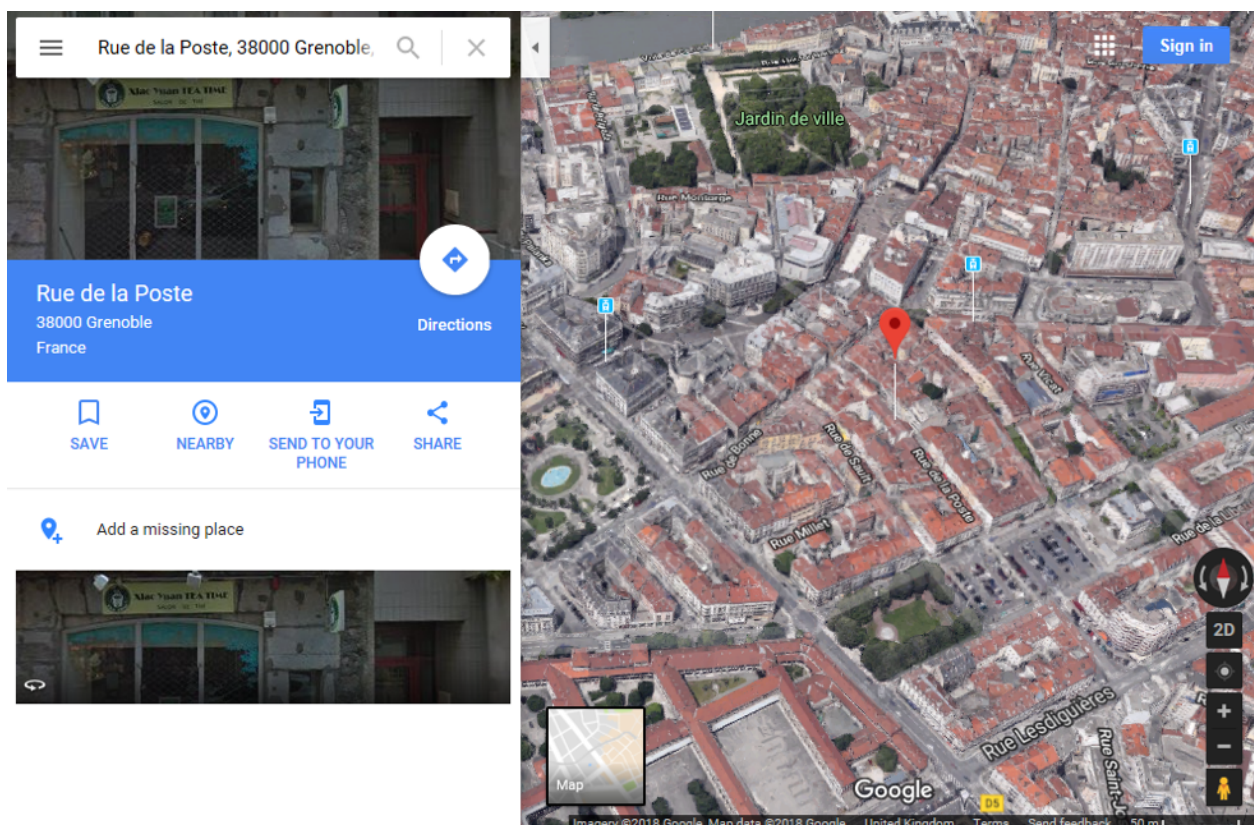


La rue de la Poste

Grenoble (secteur 2)

Situation

La rue de la Poste à Grenoble commence au niveau de la rue Félix Poulat et finit à la Place Vaucanson. Sa longueur est de 210 m et sa largeur moyenne est de 8m. Elle s'étend sur 2 voies, séparées perpendiculairement par la rue de Bonne.



Histoire

La rue de la Poste s'appelait auparavant rue Créqui. La rue Créqui commençait plus au Nord-Ouest, à l'emplacement actuel de la rue de Miribel. La rue Créqui fut ouverte par le Duc de Lesdiguières en 1671. Cette rue fut bâtie en 1672 sur le nouvel emplacement laissé libre par l'élargissement des remparts construits par Lesdiguières, vers le milieu de la Place Vaucanson. Son nom provient de la famille de Créqui.

En 1794 et 1795, la partie de la rue Créqui, comprise entre la rue de Bonne et le rempart qui passait autrefois au milieu de l'actuelle place Vaucanson fut dénommée rue des remparts.

La dénomination de la rue de la Poste remonte à l'année 1900. « Par délibération le 11 avril 1900 la partie de la rue Créqui comprise entre la rue Félix Poulat et la place Vaucanson devint la rue de la Poste parce qu'elle conduisait à l'hôtel des Postes » (les mille et unes rue de Grenoble, par la jeune chambre économique 1976).

Cette rue donnait donc, dans le sens de la numérotation croissante, sur l'ancien Hôtel des Postes, qui se trouvait à l'actuel emplacement du square du Dr Martin et de la place Vaucanson. Il fut rasé en 1967. Depuis lors, la Poste centrale se trouve au Boulevard du maréchal Lyautey (source: Les rues de Grenoble, Paul Dreyfus, Glénat, Tome 3)

Le n°2 rue de la Poste était connu pour accueillir à partir de 1903 le Cercle du Dauphiné, anciennement Société du Cercle, créé en 1827 place Grenette, dont le nombre atteint 425 membres en 1969. Le but de cette association loi 1901 était de regrouper des personnalités les plus marquantes participant de près ou de loin aux activités de Grenoble, échanger leurs avis et opinions, exposer les problèmes les plus variés et décider d'un commun accord des meilleures actions à entreprendre.

Le n°7 hébergeait au début du XXème siècle, une congrégation de Franciscaines de Saint Vincent de Paul, dites soeurs des Orphelines, jusqu'en 1909. La dernière religieuse s'appelait « soeur Agathe » qui portait le costume de sa congrégation, vivant seule, et soignant les malades. Sur sa boîte aux lettres figurait l'inscription: « soeur Agathe, garde malade ». Notification lui fut faite en 1912 de déménager, par lettre relative aux établissements congrégationistes irréguliers de M le Préfet de l'Isère, ce qui fut fait dans une chambre garnie au 11 rue de Sault.

Particularités rue de la Poste

Au n°2, un blason arborant un Dauphin.

Au n°3, un bandeau de porte orné de rosace, datée de 1677 (imposte à barres de fer).
Escalier à vis.



Au n°25, l'« Hotel de la Poste » avec la date « 1782 » peinte en noir



Au n° 26, ancien numéro d'avant 1900 de la rue Créqui, 42, peint en bleu



Dans le prolongement Nord de la rue de la Poste au n°2 rue de Miribel, un bandeau de porte, avec une pétale de fleur de lys dans l'imposte. La date (1704) est inscrite dans la pierre.



9 rue de la Poste



Cette adresse correspond au 31 rue Créqui avant 1900.

Un Permis de construire fut accordé pour un logement le 5/1/1933 pour le « cercle religieux » comprenant un réfectoire (architecte François Girard) (Source: Archives Municipales Métropolitaines de Grenoble 181/1932)

Le cercle des étudiants et une des résidences des pères Jésuites était localisé au 9 rue de la Poste. Paul Haubmann, présent à Grenoble de 1954-1973, s'occupa de cette mission étudiante.

Le Centre Catholique Universitaire y résida jusqu'en 1976. Un chantier de construction démarra en 1976 pour notamment une halte garderie, et une caisse de retraite au rez-de-chausée, un club du 3e âge au 1er étage (AMMG PC 139/76)

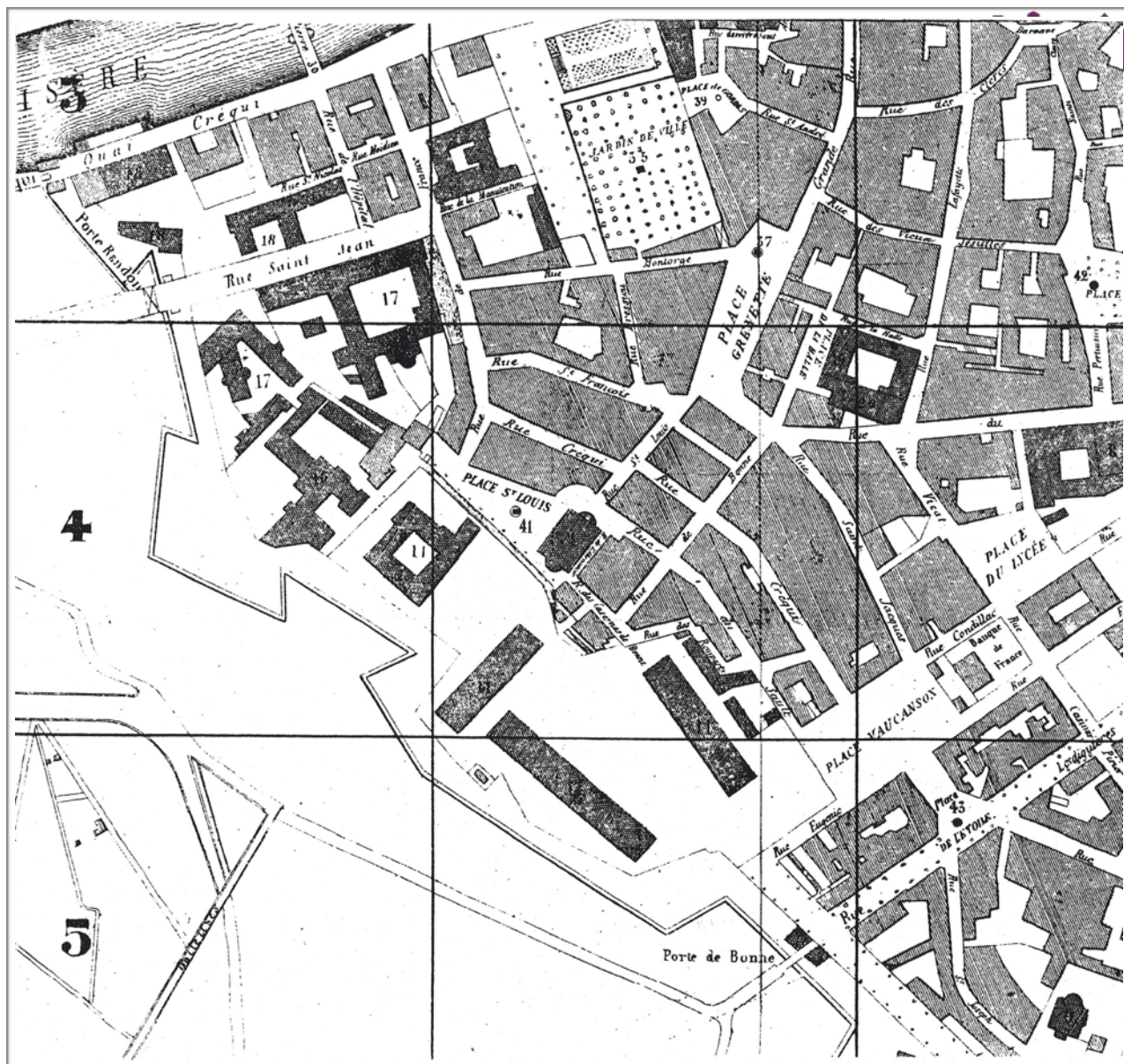
Annexe 1



La rue de Créqui, devenue rue de la Poste en 1900 , sur un plan de Grenoble de 1788



Annexe 2



*L'ancienne rue Créqui, renommée rue de la Poste en 1900,
sur un plan de Grenoble en 1868*

Philippe Boué, & documentation de Jean-Claude Bay, Février 2018

